



Reims, cible des convoitises

Du 4 au 6 mars, le Parc des Expos de Reims abritera les championnats de France de tir à l'arc en salle. 448 archers se partageront les titres.

C'EST une première en Champagne. Jamais le championnat de France en salle à 18 m n'avait été accueilli par la Ligue. Reims répare l'oubli en fin de semaine. Petit inventaire de ce qui attend les fervents de saint Sébastien, le patron des archers.

■ Quoi ?

Le championnat de France en salle couronne la saison hivernale. Dans chaque Ligue, de nombreux concours qualificatifs sont organisés.

Molhain (Ardennes), une trentaine de dates sont répertoriées dans la Champagne. Depuis le 9 octobre à Soissons (Aisne), plus de 40 se sont déroulées en Picardie.

Au terme de cette campagne hivernale, un classement national est établi. Pour ce faire, la moyenne des trois meilleurs scores de chaque archer est retenue.

■ Qui ?

Comme à l'école, un moment survient « l'arrêt des notes ». Le week-end des 19 et 20 février était le dernier qualificatif pour les France.

En fonction des catégories, un certain nombre de places sont attribuées. Par exemple, le quota est de 36 en arc classique seniors dames, de 62 en arc classique seniors hommes mais seulement de 14 en super-vétérans hommes arc à poulies.

olympique, ils se focalisent sur la saison de tir Fita en extérieur. Par exemple, Bérengère Schuh, Romain Girouille et Sébastien Flute font l'impasse.

■ Où ?

Initialement prévus à Epernay, les championnats de France se dérouleront donc à Reims, au Parc des Expos où 57 cibles seront alignées sur 100 mètres. Au plus fort des qualifications, samedi, 228 archers tireront en même temps.

Pour la Champagne et plus précisément la région n'avait plus accueilli une manifestation de cette importance depuis des années.

Ces derniers temps forts, et ils l'étaient moins que ce qui est promis le week-end prochain, remontaient à 2001 et 2007.

Il y a dix ans, les 15 et 16 septembre, Châlons-en-Champagne avait hébergé le championnat de France Fita vétérans (le tir olympique). Il avait couronné le Chaunois Jean-Claude Raminelli en arc à poulies.

Les 24 et 25 février 2007, Suippes avait accueilli le premier critérium national bare-bow, le championnat de France officieux de l'arc sans viseur.

■ Quand ?

La compétition se déroulera de vendredi à dimanche. Vendredi, après la période d'entraînement, on entrera dans le vif du sujet à partir de 18 heures.

Au total, 448 archers seront rassemblés pour ces France.

Quelques spécialistes feront défaut car, en cette année pré-

Samedi, les premières flèches seront décochées dès 9 heures et les dernières bien après 17 heures. Dimanche enfin, les 8^h de finale ouvriront la dernière journée dès 8 h 30. Les podiums sont prévus vers 17 heures.

■ Comment ?

La formule est identique quels que soient la catégorie et le type d'arc (de benjamins à super-vétérans arc classique et de juniors à super-vétérans arc à poulies). La compétition débute par une phase qualificative en 20 volées de 3 flèches. Au total, le maximum possible est donc de 600 points. Une volée de 3 flèches doit être tirée en deux minutes maximum.

Au terme de ces tirs de qualifications, un classement est établi et servira à défi-

Chez les seniors hommes par exemple, sur les 62 participants, les 32 meilleurs seront conservés pour les 16^h de finale. Le tableau est constitué ainsi : 1^{er} contre 32^e, 2^e contre 31^e, 3^e contre 30^e...

Nouveauté, ces duels se disputeront selon le nouveau format international. Les archers disputeront au maximum cinq volées de trois flèches. Au terme de la première volée (appelée aussi set), les points sont cumulés. L'archer disposant du plus fort total gagne deux points, son rival ayant zéro. S'il y a égalité, chacun gagne 1 point. Le premier arrivé à six gagne le duel. S'il devait y avoir égalité au terme des cinq sets, le barrage se disputera sur une seule flèche. Le plus près du centre de la cible a gagné.

Cette formule promet beaucoup plus de suspense et de spectacle.

Philippe LAUNAY

Annick Lagache :



La Châlonnaise attend les duels avec impatience.

« Entrer dans le grand huit »

La vie regorge de surprises. Tenez, la Châlonnaise Annick Lagache a découvert le tir à l'arc en accompagnant son fils sur des compétitions. Plutôt que rester passive, elle a décidé en 1999 de s'y mettre aussi.

Aujourd'hui, son fils a rangé ses tenues dans l'armoire aux souvenirs. Annick, elle, a continué. Cette semaine, elle disputera ses deuxièmes championnats de France.

Annick, peut-on rapidement s'amuser au tir à l'arc ?

« Après cinq ou six mois d'entraînement, certains font des résultats. Mais, il n'y a pas de miracle. Il faut travailler. La qualité de l'encadrement a également son importance. »

Comment avez-vous décroché votre qualification ?

« J'ai participé à de nombreux concours depuis la fin du mois d'octobre. Dans la région, c'est facile. Il y a des compétitions pratiquement toutes les semaines à une heure, une heure trente de route. Ensuite, la fédération retient les trois meilleurs résultats de chacun et établit ses listes. »

Vous disputez vos deuxièmes France cette semaine. Avec quel objectif ?

« Il y a trois ans à Mulhouse, j'avais terminé 9^e. Je n'avais pas disputé les duels réservés aux huit premiers. Cette année, j'espère entrer dans les huit premiers et prendre part aux duels. Après, on verra... »

Vous avez le deuxième meilleur total dans votre catégorie, vous allez être supportée par vos proches...

« Les douze qualifiés en vétérans auront tous la même ambition. C'est sûr, je vais être suivie par des supporters. Mais, je vais stresser quand même... »

Propos recueillis par Yves DOGUÉ

Adnet : « Insuffler une dynamique »

Michel Adnet, comment un président de Ligue se sent-il à quelques jours d'accueillir des championnats de France ?

« Bien. Nous sommes entrés dans la phase opérationnelle il y a déjà dix jours. Nous avons une certaine expérience de l'organisation maintenant. Cela aide à relativiser les choses mais on reste à l'affût des derniers détails. »

Avez-vous craint, un jour, de ne pas être à la hauteur ?

« Pas du tout. La Ligue, avec la compagnie de Reims comme club support, était prête. Humainement et matériellement, il n'y avait aucun souci. En revanche, le volet financier est toujours plus compliqué... »

Que seraient, pour vous, des championnats de France réussis ?

« Quand nous avons décidé d'accueillir ce rendez-vous majeur du calendrier, nous étions à la recherche de deux objectifs. Le point de départ, c'est la promotion de notre sport. En Champagne, nous avons déjà accueilli des championnats



Michel Adnet préside la Ligue de Champagne et siège au comité directeur de la FFTA depuis 1984.

de France voire des compétitions internationales mais rien depuis longtemps. Ensemble, à la Ligue, on a senti le besoin d'insuffler une dynamique, de montrer que nous étions là. Ensuite, nous attendons des retombées en termes de résultats puisque nous aurons entre 15 et 20 qualifiés qui, je l'espère, peuvent faire des podiums. Nous attendons aussi des retombées dans la pratique avec plus de licenciés. »

Conseilleriez-vous à chaque Ligue d'organiser ce type d'événement ?

« C'est à souhaiter pour notre discipline. Une telle organisation n'est pas simple. On ne rigole pas tous les jours mais quand on est passionné... En plus, à force d'être sur les pas de tir, on connaît tout le monde. »

Vous ne résumez pas ces championnats à une réunion de famille ?

« Certainement pas. Il y aura encore plus de rigueur dans les horaires. Les paramètres sont plus nombreux que sur un concours qualificatif. On ne peut pas parler de réunion de famille quand il y a des titres de champions de France en jeu. »

Propos recueillis par Ph.L.